

MICHAEL YEOH

Fondateur et PDG, Asian Strategy & Leadership Institute, Malaisie

Dominique Moïsi, conseiller spécial, Ifri

Thank you. Last but not least, we end with Malaysia and Michael Yeoh, who is the founder and Chief Executive Officer (CEO) of the Asian Strategy & Leadership Institute.

Michael Yeoh, Fondateur et PDG, Asian Strategy & Leadership Institute, Malaisie

Merci. Je focaliserai mes commentaires sur l'Association des nations de l'Asie du Sud-Est (ASEAN). Ces deux derniers jours, nous avons beaucoup parlé de la région Chine, Japon, Corée, mais très peu de l'Asie du Sud-Est. Je crois pourtant que plusieurs questions et défis de gouvernance qui se posent dans cette région sont relativement universels et partagés par d'autres pays.

Je me limiterai à cinq points. Premièrement, j'aimerais avancer l'idée – et je pense qu'il s'agit d'un argument que beaucoup ici ont mis en avant – que le centre de gravité de l'économie mondiale s'est déplacé vers l'Asie et que ce mouvement va s'accélérer. Une étude récente confirme que, d'ici à 2030, 10 des 50 premières économies mondiales se situeront en Asie et que, parmi elles, cinq se placeront dans les dix premières : la Chine, l'Inde, le Japon, la Corée et l'Indonésie. Le défi pour ces pays sera de conjuguer réussite et croissance durable.

Le deuxième point que j'aimerais évoquer, c'est que le pivot États-Unis – ou plutôt son rééquilibrage – vers l'Asie se concentre davantage sur l'Asie du Sud-Est. Je le dis parce que les États-Unis sont déjà engagés auprès de la Corée et du Japon depuis un long temps mais ils négligeaient légèrement l'Asie du Sud-Est. Ce rééquilibrage est illustré sans doute par la double visite du président Obama en Asie du Sud-Est cette année, en avril et en novembre – c'est la première fois qu'un président américain se rend deux fois dans cette région du monde en l'espace de six mois. Sa visite a mis l'accent sur le respect des droits de l'homme, de la démocratie et d'une bonne gouvernance et ce sont les questions qui gagnent en importance dans les pays du Sud-Est asiatique.

Une autre question que j'aimerais brièvement aborder est de savoir si la Chine représente une menace ou une opportunité pour l'Asie du Sud-Est ? Je dirais que la Chine représente une opportunité considérable pour les pays du Sud-Est asiatique. À l'heure actuelle, la Chine est le premier partenaire commercial des 10 pays de l'ASEAN et les échanges bilatéraux entre la Chine et l'ASEAN enregistrent une croissance à deux chiffres. Les visites récentes du président et du premier ministre chinois en Asie du Sud-Est confirment que la Chine veut faire évoluer ses relations avec cette région vers un large partenariat stratégique. Le premier ministre chinois a ainsi annoncé le mois dernier, à l'occasion du Sommet de l'ASEAN à Naypyidaw, que la Chine signerait un nouveau traité d'amitié avec l'ASEAN pour surmonter certains des défis et questions qui se posent en mer de Chine méridionale. Certains pensent que ce problème de la mer de Chine pourrait constituer une menace pour la stabilité de la région. Je tends à croire qu'il peut être résolu par le biais d'une négociation pacifique et par l'adoption d'un nouveau code de bonne conduite, qui est en cours de négociation entre les pays de l'ASEAN et la Chine.

L'ASEAN, dans son ensemble, est à la veille d'une nouvelle ère, avec la Communauté économique de l'ASEAN qui devrait devenir une réalité l'année prochaine. La région représente un marché de 600 millions d'habitants, avec une classe moyenne qui augmente, de plus de 100 millions d'individus, et une population très jeune – la majorité a moins de 40 ans. Collectivement, l'ASEAN, avec un PIB cumulé de 2,4 trillions de dollars US, peut devenir la septième économie mondiale. Stimuler le développement des interconnexions et de la consommation reste la priorité et les pays de l'ASEAN ont adopté un plan cadre pour les interconnexions qui va renforcer l'intégration régionale. Et la consommation des particuliers continuera d'être moteur principal de la croissance dans ces pays.

Je pense que la Corée reconnaît l'importance de l'ASEAN et sa présidente Park Geun hye a invité les présidents et premiers ministres de ses 10 pays membres à se réunir à Busan demain pour commémorer le 25e anniversaire des relations Corée-ASEAN.

J'aimerais également rappeler qu'à l'avenir l'ASEAN doit se concentrer, en termes de gouvernance, sur ce que j'appellerais les quatre E et les quatre I. Premièrement, la gouvernance Économique. On observe un débat croissant entre l'économie de marché et le rôle des gouvernements dans les affaires, dans de nombreux pays de l'ASEAN. Deuxièmement, nous avons besoin d'Éducation et de développement du capital humain pour combler les écarts de compétences au sein de l'ASEAN. Troisièmement, le défi de l'Emploi, car certains des pays se heurtent au phénomène nouveau de croissance sans emploi. Et enfin, quatrièmement, le développement durable Environnemental, le changement climatique et la pollution.

Parallèlement, l'ASEAN a besoin de renforcer les quatre I : Investissement, croissance Inclusive, Infrastructures et Innovation.

Les défis immédiats auxquels fait face l'ASEAN à court terme correspondent aux quatre C. le Coût de la vie et son impact sur les populations pauvres. La chute du Cours des matières premières a un impact considérable, car les pays de l'ASEAN sont de gros exportateurs de tels biens, comme le caoutchouc, l'huile de palme et le pétrole. En termes de Consommation, la demande des particuliers ralentit. Enfin, le Changement climatique appelle une gestion plus efficace des catastrophes naturelles.

En conclusion, l'Asie du Sud-Est continuera de jouer un rôle essentiel dans l'architecture régionale de l'Asie et l'espoir existe qu'elle devienne une puissance intermédiaire dans les prochaines années.